



+ *Paroisse Saint-Gilles* +
BOURG · LA · REINE

Laissez-vous réconcilier par le Christ.

2 Cor 5,20

Le sacrement de pénitence et de réconciliation est un don de Dieu qui nous relève, nous conforte, nous restaure dans la confiance et dans l'Alliance.

Le Sacrement :

Conversion – Pardon – Pénitence- Réconciliation

Chacun de ces mots peut, d'une certaine façon, être utilisé pour désigner la réalité en cause (dans ce Sacrement) ; mais il faut noter qu'aucun, à lui seul, ne peut l'exprimer de façon adéquate.

Conversion :

Marque d'abord le changement radical d'orientation de toute la vie.

Pardon :

Renvoie à l'initiative de Dieu qui fait miséricorde.

Pénitence :

Exprime l'ensemble des actes de l'homme par lesquels ce changement d'orientation s'opère et fructifie tout au long de la vie.

Réconciliation :

Désigne surtout le but, et le résultat de tout le processus : l'amitié renouée entre Dieu et l'homme.

Parler seulement de conversion ou de pénitence risque de centrer l'attention uniquement sur les efforts de l'homme.

A l'inverse, parler seulement de pardon risque de conduire à ne voir que le don de Dieu, en omettant ce qui relève de la démarche de l'homme.

Enfin, parler de réconciliation seulement, c'est affirmer trop vite comme une chose acquise ce qui ne se réalise qu'au terme du processus. Pour être réconciliés, il ne suffit pas que Dieu veuille pardonner le pécheur ; il ne suffit pas que le pécheur regrette ce qu'il a fait ; il faut que pardon et repentir se rejoignent.

Le sacrement de pénitence et de réconciliation naît d'un double mouvement de la part du pénitent :

- Reconnaissance de l'amour de Dieu pour moi,
- Reconnaissance de ma difficulté à y répondre concrètement par l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Si elle comporte une dimension individuelle, la démarche du pénitent est aussi, comme pour tout sacrement, une démarche ecclésiale. La notion de communauté est fondamentale. Il s'agit pour l'Eglise entière de vivre l'Évangile au cœur du monde pour manifester la Sainteté et la Miséricorde de Dieu.

« Cet effort de conversion n'est pas seulement une œuvre humaine. La conversion est le mouvement du « cœur contrit » (Ps 51,19) attiré et mû par la grâce (cf. Jean 6, 44 ; 12, 32) à répondre à l'amour miséricordieux de Dieu qui nous a aimés le premier » (cf. 1 Jn 4, 10).

C.E.C N°1428

Péché

Le mot « péché » est à l'origine un mot hébreu qui signifie « **manquer sa cible** ». C'est l'expérience que nous faisons d'un écart entre notre comportement effectif et celui désiré par Dieu. La cible, c'est le but du baptême : la Communion avec Dieu, la Vie éternelle. Ce qui nous dévie de la cible, c'est le péché. Le péché est contre Dieu. Il a toujours à voir avec Dieu puisque c'est Lui qui nous l'a révélé. Le péché atteint notre relation à Dieu et Dieu, dans sa Miséricorde infinie nous en apporte le Pardon et le Salut. Ainsi, pécher n'est pas d'abord une faute morale, mais concerne en premier lieu notre relation à Dieu, à sa Parole et à sa Volonté.

Le péché est une action commise, ou une intention, voire une parole dite, en toute liberté, pour commettre le mal envers Dieu ou envers son prochain. Il entraîne, pour celui qui l'a commis ou pour celui qui en est victime, un éloignement de la justice, de la vérité, de l'espérance, de la foi, et donc, du Royaume de Dieu.

Le péché est « un manquement à l'Amour véritable, envers Dieu et envers le prochain ».

- Soit à l'Amour qui nous vient de Dieu : refus d'accueillir cet amour, d'écouter sa Parole et d'y conformer notre vie.
- Soit l'Amour envers notre prochain et envers soi-même.

Ces manquements d'Amour vont être plus précisément des manquements à la **Foi** envers Dieu, à la **Charité** envers notre prochain et à l'**Espérance** envers soi-même. Ils se déclinent en pensée, en parole, par action et par omission.

Sera donc péché grave ce qui compromet sérieusement l'Alliance entre Dieu et le croyant.

Le péché, comme le pardon, se situe au cœur de la foi chrétienne. Lorsque nous nommons notre péché, nous sommes renvoyés, en fin de compte, à notre propre finitude et au besoin de Salut que nous attendons. Et là, nous entendons **l'Eglise annonciatrice de la Parole de réconciliation**, nous transmettre ce que le Christ nous redit dans l'Evangile : « **Va, ne pèche plus, ta foi t'a sauvé.** » La foi nous invite à croire à un Amour plus fort que le péché, plus fort que la mort.

Attrition

C'est l'attitude de la personne dont le regret d'avoir offensé Dieu, (c'est-à-dire « commis un péché ») est motivé par des raisons humaines telle que la honte personnelle, la crainte du châtement divin ou d'autres conséquences désagréables. On l'appelle aussi : **contrition imparfaite.**

Contrition

D'un mot latin qui signifie « broyé ».

La contrition désigne l'attitude de la personne qui reconnaît avoir mal agi, déteste le péché commis, regrette d'avoir blessé l'Amour de Dieu et du prochain. C'est une douleur vive et sincère, laquelle vient moins de la crainte du châtement, que d'un sentiment d'amour et de reconnaissance devant la miséricorde infinie de Dieu. La contrition est donc un repentir motivé par l'Amour de Dieu. Cette attitude conduit à faire pénitence, c'est-à-dire, vouloir changer sa manière de penser, de vivre et, le cas échéant, réparer le tort causé au prochain et à soi-même. C'est la **contrition parfaite.**

Confession

La confession fait partie du sacrement de pénitence. Dans ce sacrement, **le pénitent confesse sa foi en l'Amour miséricordieux de Dieu et en son pardon.** Sous le regard de la miséricorde de Dieu **le pénitent confesse ses péchés.** La confession des péchés naît de la **connaissance de soi-même** (examen de conscience) et de la **contrition des péchés.** C'est dans la foi au Dieu qui pardonne que le croyant examine sa conscience et reconnaît sa faute. Par la confession, le pénitent « ouvre son cœur » au ministre de l'Eglise qui exerce son ministère au nom du Christ.

Satisfaction *Signe de conversion et de pénitence*

D'un mot latin : action d'acquitter (une dette...)

La vraie conversion, s'accomplit par « **la satisfaction pour les péchés** » : le changement de vie et la réparation des torts causés. La satisfaction doit être pour le pénitent un remède pour sortir du péché et renouveler sa vie. Le prêtre donne au pénitent une satisfaction, qui doit être une aide pour renouveler sa vie et un remède à sa faiblesse. Cette satisfaction peut s'exercer selon les cas par la prière, le renoncement à soi-même, mais surtout par le service de la miséricorde envers le prochain, selon l'appel du Christ : « Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux ». C'est ainsi que le pénitent, « oubliant ce qui est derrière lui » s'insère à nouveau dans le mystère du Salut et s'élanche vers l'avenir.

Absolution

D'un mot latin qui signifie « délier ».

Au pécheur qui manifeste sa conversion au ministre de l'Eglise, Dieu accorde son pardon par le signe de l'absolution. En nous donnant son pardon, Dieu nous libère des liens qui nous retiennent dans notre péché : ainsi le sacrement de pénitence trouve son accomplissement.

En effet, la bienveillance de Dieu notre Sauveur est apparue aux hommes de façon visible et c'est par des signes que Dieu a scellé son Alliance et la renouvelle lorsqu'elle a été rompue. **Par le sacrement de pénitence, le Père accueille son fils (sa fille) qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple ou y habite plus pleinement.**

Enfin, tout cela se manifeste par une participation renouvelée ou plus fervente à la table du Seigneur, où, parce que le fils (la fille) revient de loin, il y a grande joie au banquet de l'Eglise de Dieu.

L'absolution est l'acte du prêtre qui agit au nom du Christ et de l'Eglise. Le sacrement de pénitence implique donc une rencontre entre Dieu et un membre de son peuple, en vue de restaurer ou de renforcer l'Alliance, au bénéfice du pénitent et donc de toute l'Eglise.